



# ETAT DES LUTTES

- 9 décembre 2019 -



**Infos et analyses sur le mouvement en cours**

*L'État des luttes est un bulletin public qui sera publié par l'Union communiste libertaire tout au long du mouvement. Il synthétise des informations sur la mobilisation et propose des éléments d'analyses.  
Fais passer !*

## SOMMAIRE

- Un week-end de transition
- Perspectives stratégiques
- Pour aller plus loin



## UN WEEK-END DE TRANSITION

### L'intersyndicale envoie des signaux positifs

Vendredi 6 décembre, l'intersyndicale (CGT, FO, Solidaires, FSU et organisations de jeunesse) s'est réunie. Elle appelle à une journée de grève et de mobilisation le mardi 10 décembre, et à reconduire la grève d'ici-là. Il est historique qu'une intersyndicale large appelle à reconduire la grève mais aussi à lui donner des suites rapides et fortes. Ça doit nous encourager et on pourra s'appuyer sur cela pour construire la confiance dans le mouvement, afin de reconduire toujours plus massivement la grève dans les secteurs où elle est déjà forte, et afin de permettre aux secteurs moins mobilisés de rejoindre la lutte.

En ce sens, la date du 10 décembre est une opportunité à attraper pour les secteurs moins mobilisés. Pour la suite, il faudra cependant faire attention à ne pas

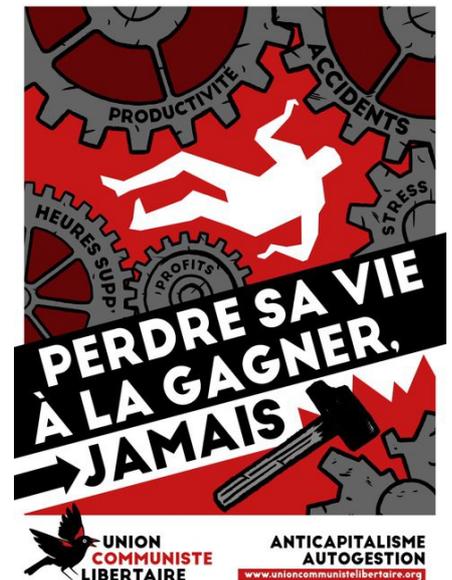
tomber dans le même piège que celui de la grève de 2010 : se contenter de journées saute-moutons. Même si elles sont rapprochées, si elles ne servent pas à étendre et ancrer la grève reconductible elles seront insuffisantes. Pire, elles risquent d'épuiser les travailleurs et les travailleuses en grève reconductible, pris-es au piège de la grève par procuration malgré elles et eux.

La balle est dans notre camp !

### Des mobilisations contre la précarité

Ce samedi 7 décembre a vu plusieurs villes accueillir des manifestations pour l'assurance chômage et contre la précarité. Ces manifestations n'ont pas eu des succès phénoménaux, ayant sans doute été trop peu préparées. Soulignons quand même l'importance de lier la réforme des retraites et la réforme de l'assurance chômage : dans les deux cas, elles visent à exploiter toujours plus les

travailleuses et les travailleurs. Nous refusons de passer notre vie à la gagner !



### Un samedi GJ faible

Il n'y a pas eu d'imposant rebond des mobilisations des Gilets Jaunes samedi 7 décembre, même si des actions de blocage et des manifestations ont été réalisées en de nombreux endroits. Dans les lieux où des collectifs GJ forts et

progressistes existent toujours, le mouvement syndical local ne peut faire l'économie de créer rapidement et efficacement des

liens. En effet, le mouvement des GJ a touché une partie de la population souvent éloignée des organisations syndicales, et

l'unité de la classe exploitée dépend entre autres de ce type de rapprochements.



## PERSPECTIVES STRATEGIQUES

Pour inscrire le mouvement dans la durée, nous pourrions axer nos actions dans quelques directions spécifiques.

### Être uni·es face à la répression

Si la répression semble s'établir pour le moment sur un niveau haut mais habituel, une chose est à noter en particulier. Les cortèges syndicaux semblent à présent être, en de nombreux endroits, tout autant les cibles des charges policières et autres violences que le reste des cortèges. Les Services d'ordres ne semblent pas non plus être épargnés. Ceci rappelle la manifestation du 1er mai 2019 à Paris, où la police avait chargé le SO de la CGT, derrière lequel se trouvait Philippe Martinez.

Ceci doit nous pousser à organiser la "Sérénité organisée", comme nous disons à l'UCL, où au moins la sécurité des cortèges, de manière toujours plus sérieuse et coordonnée.

Nul doute que le pouvoir cherchera à séparer les gentils manifestants des "casseurs". Il faudra, comme nous le faisons toujours, refuser cette dichotomie. Mais ceci ne doit pas servir d'excuse pour éviter les débats sur les stratégies de manifestation.

Rappelons enfin que les manifestations ne sont qu'un

moment du mouvement social. La construction de la grève dans les boîtes est bien plus fondamentale et essentielle.

### Continuer à virer l'extrême-droite

Dans plusieurs endroits, jeudi 5 et vendredi 6 décembre, différents représentants de l'extrême-droite ont été virés de manifestations ou de piquets de grève. Qu'il s'agisse du RN, de l'UPR ou d'autres composantes fascisantes et/ou confusionnistes, il faudra continuer à être, dans la mesure de nos moyens, intransigeant·es vis-à-vis de leur présence. Ces entreprises de récupération sont insupportables car elles sont le fait d'un mouvement qui veut diviser profondément la classe ouvrière, en véhiculant une idéologie raciste, sexiste et homophobe. Ses pseudo discours sociaux ne sont que de la poudre aux yeux, car l'extrême-droite est, elle aussi, au service des capitalistes.

### Articuler revendications sectorielles et revendications globales

La question des retraites est clairement la toile de fond du mouvement social en cours. Les retraites ont toujours été un sujet d'importance pour lequel les

travailleuses et les travailleurs se sont régulièrement mobilisé·es en masse. Mais dans plusieurs secteurs, des revendications sectorielles, parfois très terre-à-terre, refont surface à l'occasion de l'explosion sociale que l'on est en train de vivre. Lister ces revendications sectorielles, au plus près des collègues et de leurs préoccupations est une tâche centrale de la période.

D'une part car porter des revendications sectorielles pourra permettre d'avoir des victoires partielles qui donneront de l'optimisme pour la suite. Mais aussi parce que, articuler ces revendications du quotidien, avec celles plus globales qui paraissent parfois plus abstraites, permet de développer un discours sur les fondements de notre exploitation. C'est par l'expérience de l'exploitation au quotidien, et ce qui permet de commencer à s'en libérer, que l'on peut faire le lien avec le fonctionnement global de la société capitaliste.



On pourra également mettre en avant des revendications propres à certaines parties du prolétariat, comme les femmes. Les 23 novembre contre les violences faites aux femmes fut un succès. Profitons-en pour montrer que violences économiques et violences physiques contre les femmes sont les deux faces d'une même pièce. Que, par exemple, la réforme des retraites, qui va paupériser encore plus les femmes retraitées, les rendra par là-même plus dépendantes de leurs maris, et donc sujettes à des violences conjugales.

## Construire un mouvement étudiant et lycéen

Le mouvement étudiant est faible, et presque tout est à construire. Quelques facs ont commencé à se mobiliser, comme à Bordeaux, Rennes et Saint-Denis. Les tâches militantes sont presque partout à l'information, des les universités comme dans les lycées. Ici aussi, des revendications spécifiques pourront ressortir, comme autour de la précarité étudiante ou de la réforme du bac.

## Animer des luttes autogérées, au plus près du terrain

Dans plusieurs secteurs qui sont pour le moment peu ou pas en lutte, travailleuses et des travailleurs semblent pousser un certain nombre d'équipes syndicales qui végètent. Quand la base se mobilise, même sans équipe syndicale dynamique, c'est le signe d'une détermination profonde. Mais bien sûr, la lutte

est alors d'autant plus difficile à organiser, surtout si on la veut autogestionnaire, c'est à dire appropriée par chacune et chacun. Cette détermination doit donc être organisée, sinon elle s'épuisera. Organiser une AG, même lors d'un débrayage d'une heure, pour que les collègues décident ensemble des actions qu'ils ou elles veulent mener, c'est la première étape pour entrer dans la mobilisation. C'est ce qui permettra à chacune et chacun, non seulement de se sentir faire partie d'un collectif, mais aussi d'être un individu indispensable au collectif, et dont la voix porte. De plus en plus, on voit des collectifs de travailleuses et de travailleurs communiquer via des groupes WhatsApp. Il faut faire attention à ce qui est dit sur ces groupes, pour des raisons de sécurité, mais c'est un moyen simple et efficace de rester en contact avec ses collègues, hors temps d'AG. Pour autant il faut insister pour que des contacts dématérialisés ne remplacent pas des réunions physiques de grévistes, essentiels pour que toutes et tous participent, échantent, "s'éduquent" ensemble à l'auto-organisation.



Dans ce contexte, il faut faire attention à la taille des AG. Si des AG à plusieurs centaines peuvent être impressionnantes et donner du courage, elles se transforment aussi souvent en meetings des représentant-es syndicaux. En effet les travailleuses et les travailleurs qui ont moins l'habitude peuvent ne pas oser prendre la parole. On peut préférer des AG par services, plus restreintes, où l'on se connaît mieux et où l'on prend la parole plus facilement.

## Et maintenant, que se passe-t-il ?

La réussite de la journée du 10 décembre sera cruciale, et pour cela, le lundi 9 décembre pourra être consacré, dans un maximum d'endroits, à mobiliser un nombre de collègues toujours grandissant, à organiser la remontée des revendications, à confectionner des banderoles, bref, tout ce qui soude un collectif de travail en lutte. Et pour les grévistes qui reconduisent déjà à faire des tournées d'atelier, de service dans sa boîte ou son secteur.

Il faut observer que la temporalité du mouvement va être très serrée, car nous ne pouvons savoir ce qu'il se passera au moment des fêtes de fin d'année. Il reste donc deux semaines pour amplifier et ancrer le mouvement au maximum. De ceci résulte un sentiment d'urgence, qui peut également être mobilisateur. Profitons des 9 et 10 décembre pour transmettre des outils d'auto-organisations pour que la lutte s'ancre toujours plus profondément.



## POUR ALLER PLUS LOIN

Quelques lectures pour aller plus loin dans l'analyse du mouvement :

- La grève, on l'organise, on l'élargit, par les cheminots rouges et noirs : <https://leraildechaîne.org/post/189557043415/la-gr%C3%A8ve-on-lorganise-on-l%C3%A9largit>
- Après le succès du 5, les postier·es doivent amplifier le mouvement, par les postier·es rouges et noirs : <https://franchisepostale.tumblr.com/post/189554443582/apr%C3%A8s-le-succ%C3%A8s-du-5-les-postieres-doivent>
- Militant·es de la grève, par Théo Roumier : <https://blogs.mediapart.fr/theo-roumier/blog/041219/militant-es-de-la-greve>
- Pénibilité : Un concept piégé, par Jean-Yves Lesage : <https://blogs.mediapart.fr/jean-yves-lesage/blog/071219/penibilite-un-concept-piege>

